



Daniel de Roulet a roulé sa bosse au bout du monde

Le Genevois compile ses chroniques de voyage dans le joli «Tous les lointains sont bleus»



Daniel de Roulet, récent lauréat du Prix Culture et Société de la Ville de Genève décerné tous les quatre ans, adore voyager. OLIVIER VOGELSANG

Marianne Grosjean

A le voir, svelte et énergique, on lui donnerait la petite soixantaine. «J'ai 71 ans», nous rappelle Daniel de Roulet au détour de la conversation. C'est que la course à pied - dont l'écrivain genevois est un fervent adepte - maintient. Dans les chroniques de voyages qui composent son dernier ouvrage *Tous les lointains sont bleus*, on retrouve dans chaque texte sa passion pour le footing. Mais il y est

avant tout question du monde et des prises de pouls que l'auteur a faites aux quatre coins de la planète, de 1975 à 2011.

Un lac radioactif fluo

Le titre de l'ouvrage s'inspire d'une citation de Léonard de Vinci, contemplant les collines de Toscane. Le recueil passe de la rudesse des camionneurs anatoliens pendant les années 70 à la couleur surnaturelle d'un lac radioactif près d'une mine d'ura-

nium, dans laquelle s'échinaient d'anciens prisonniers des camps de travail forcé de Kolyma, à l'Extrême-Orient russe. Avec sa plume alerte, son sens du *storytelling* et ses chutes amusantes, l'auteur nous entraîne sans peine dans ses aventures peu conventionnelles. Il se souvient notamment de son voyage au Nicaragua en 1979, pendant la révolution sandiniste. «Il y avait une liesse générale dans les rues, qui n'existe que pendant un mois ou deux, le temps de la libération,



avant les désillusions. C'est formidable d'assister à un moment comme celui-là.»

Dans la bouche de Daniel de Roulet, le mot «mondialité» revient régulièrement, tout comme son accent jurassien qu'une vie passée à Genève n'a - fort heureusement - pas réussi à élasticiser. «La mondialité, c'est le pendant positif de la globalisation. Grâce à l'Internet et aux vols *low cost*, on voit plus facilement du pays, et on se rend davantage compte des différents points de vue existants sur terre. Quand j'étais à l'école, on connaissait la Suisse et les quelques pays qui l'entouraient. On ne savait rien de ce qui se trouvait au-delà du rideau de fer.»

Cette conscience de la «finitude de la terre» et du hasard qui décide de la nationalité de chacun

à la naissance est essentielle selon l'auteur: «Tant que tu n'as pas compris ça, nous explique l'auteur avec feu, tu radotes des histoires d'identité. Tu ne peux pas être fier d'être suisse. Tu peux être fier d'avoir bien décoré ton vélo ou d'avoir fait un bon choix de vie, mais pas d'être né là où tu es né, ce n'est pas de ton ressort!»

Album souvenir de textes

Après son grand œuvre, soit les dix ouvrages composant *La Simulation humaine*, brossant sept décennies allant de la construction de la première bombe atomique à la catastrophe de Fukushima, un recueil de chroniques, n'est-ce pas l'écume après la vague? «Non, c'est autre chose, soutient le Genevois. Certains prennent des photos lors de leurs vacances, puis un beau jour les classent dans des albums. C'est un peu ce que

j'ai fait avec ces chroniques.» L'auteur a dû résister à l'envie d'améliorer le style des billets les plus anciens. «La moitié ont été écrits alors que je n'étais pas encore écrivain, mais architecte puis informaticien...»

L'auteur, rentré il y a peu du plus long de ses périodes, soit huit mois de la Patagonie à l'Alaska, nous livre une dernière anecdote: «J'avais en tête l'Alaska de Jack London, avec la neige et les traîneaux tirés par des chiens. Ce n'était pas ça du tout: les usines de raffinage de pétrole polluent tellement qu'il faut que des hélicoptères balancent régulièrement des bouteilles d'eau potables aux populations indigènes.»

«Tous les lointains sont bleus»

Daniel de Roulet, Ed. Phébus, 249 p. L'auteur sera à Morges au Livre sur les quais ven 4, sam 5 et dim 6 sept

Le meilleur du Livre sur les Quais

● *Highlight* de la rentrée, le Livre sur les quais revient dès jeudi soir. La manifestation morgienne propose plus de 200 rencontres avec des auteurs suisses et internationaux et quelque 22 croisières littéraires.

Parmi les grands rendez-vous, **Katherine Pancol**, présidente de la manifestation cette année, sera présente pour

rencontres et dédicaces vendredi, samedi et dimanche. **Yasmina Khadra** vient pour la première fois. Il rencontrera le public romand lors d'une croisière au départ de Morges samedi à 11 h, aux côtés d'**Eric-Emmanuel Schmitt**. Le romancier zurichois **Martin Suter** participera à deux rencontres samedi après-midi. La booktu-

beuse **Margaud Liseuse** animera un débat dimanche avec les auteurs de littérature *young adult* **Victor Dixen**, **Timothée de Fombelle** et **Guilhem Méric**. **MAR.G.**

Le Livre sur les Quais Morges, de jeudi 3 au dim 6 sept. Sélection du programme sur www.livresurlesquais.ch/selection